

Lettre à Christine Tasin, par Jean-Pierre Lledo, cinéaste algérien

écrit par Christine Tasin | 14 août 2014



✘ Chère Madame Christine Tasin,

Je ne sais Madame Tasin si vous le savez, mais je suis aussi de nationalité algérienne et j'ai dû quitter mon pays en 1993, suite à des menaces des islamistes, et au moment de mon départ le 30 juin, j'avais déjà une garde policière devant chez moi. C'était l'époque où les islamistes avaient choisi la journée du mardi pour assassiner les intellectuels connus, et je figurais dans cette liste. Tous les intellectuels assassinés en 93-94 étaient mes amis.

Je ne vous connais que par la lutte que vous menez en faveur de la liberté de plus en plus gravement menacée en France par des groupes qui se réclament de l'islam, et dans le monde par d'autres groupes ayant la même idéologie mais dotés, eux, d'armées qui enlèvent des enfants, ou s'en servent comme boucliers, assassinent des chrétiens, et même des musulmans de rites différents, n'ayant plus de Juifs à se mettre sous la dent, depuis que le monde arabe est *judenrein*, et qu'ils essaient de se rattraper sur Israël...

Or je viens d'apprendre par la presse que vous venez d'être condamnée par le Tribunal de Belfort. Dire que cette décision ubuesque m'atterre est peu dire.

D'abord parce que c'est une entorse à la liberté d'expression, ensuite parce que l'on pourrait croire que la chariâa prônée par ces groupes s'est déjà substituée à la loi française.

En ciblant l'islam comme vous le faites, vous ne faites en effet rien d'autre que désigner la cause de l'écrasante majorité des cas de violence dans le monde, commise précisément au nom de *l'islam*, référence idéologique et politique *unique* de ces assassins.

Il n'appartient pas en effet aux non-musulmans, vous ou bien vos juges de Belfort, de parler au nom des musulmans du monde entier. Ceux-ci ont leurs porte-paroles, que ce soit en Arabie saoudite, gardiens des Lieux Sacrés de la Mecque, ou en Egypte, avec l'université El Azhar qui est considérée comme édictant la norme de l'islam et en mesure de condamner les déviances, ou que ce soit encore avec l'OIC, l'organisation de la communauté islamique qui regroupe les 57 pays du monde musulman.

Or comme toute le monde peut le constater, aucune de ces trois instances qui ont une représentativité transnationale n'a jamais condamné les violences susnommées au nom d'un "islam pur" qui serait trahi par ces groupes semant partout la terreur, ponctuellement et au quotidien, contre toutes les minorités sexuelles et spirituelles.

Et tant qu'une telle déclaration ne sera pas faite, vous aurez le droit Madame Tasin de dire que "*l'islam est une saloperie*", pour désigner cet islam qui sévit partout dans le monde sans la moindre condamnation des théologiens et des politiques des 57 pays musulmans.

Pour bien être clair, je voudrais faire une analogie avec le communisme, mouvement dont je proviens. Des crimes épouvantables, avec des dizaines de millions de morts, ont aussi été commis par des pays et leurs états, *au nom de cette idéologie*. Or ce communisme a été traité de tous les noms, bien pire que "*saloperie*" durant des décennies, par les familles des victimes, mais aussi par des milliers

de politiciens et d'intellectuels, au nom justement de la liberté.

Que ce communisme-là n'ait pas représenté le "vrai" communisme importait peu. Ces assassins, des hommes, des institutions ou des idéologies, devaient et doivent être condamnés et traités de tous les noms, quelle que soit ce qui serait la "pureté", réelle ou imaginaire, du communisme ou de l'islam.

Ce qui est sûr, c'est que les crimes commis au nom de l'islam aujourd'hui comme ceux commis hier au nom du communisme, ne peuvent être séparés de leur matrice idéologique, le Coran et les Hadiths notamment pour les uns, et le marxisme-léninisme pour les autres. Il revient aux principaux concernés, de prouver que leur idéologie peut-être autre chose qu'une force de mort, de cruauté, de conformisme, de soumission, quand ce n'est pas d'esclavage physique et spirituel, et de faire le ménage dans leurs boutiques.

En attendant que cette prise de conscience, et ce ménage, se fassent dans le monde musulman, je me réjouis que des gens comme vous Madame Tasin continuent à faire appel à la vigilance, sans laquelle la France et l'Europe risquent d'être conduites à leur propre destruction.

Le Tribunal de Belfort protégerait-il les assassins et condamnerait-il celles et ceux qui dépensent leur temps et leur argent à raviver la vigilance républicaine ? Les Juges de ce tribunal considèreraient donc que c'est vous l'ennemie de la paix civile ? Merah en France et Nemmouche en Belgique, la judéophobie devenue un fait sociétal normal en Europe, les dizaines de lieux de culte juif et chrétien profanés, le personnel médical agressé, les zones de non-droit, *ou plutôt de droit islamique*, ces fameux territoires perdus de la république, etc... etc..., cela n'est-il pas encore suffisant pour les faire réfléchir ?

Attendent-ils que se forme une nouvelle "Armée du Levant" avec dans ses musulmans français, belges, allemands, hollandais, italiens, espagnols, bosniaques, etc... qui pour raccrocher l'Europe au nouveau Califat du Moyen-Orient, n'hésiterait pas à pratiquer la même terreur, les mêmes horreurs, comme ce Musulman australien se faisant photographe avec son enfant hilare tenant la tête d'un homme que son

père vient de décapiter ?

La France et l'Europe auraient-elles des pulsions suicidaires ?

Je suis à vos côtés Madame Tasin. Votre combat pour la liberté, *pacifique*, dois-je le souligner, est salubre, plus encore, *vital*.

J'espère que vous allez faire appel, et que la Justice française sera cette fois à la hauteur des idéaux républicains, tant que cela est encore possible...

Sincèrement vôtre.

Jean-Pierre Lledo

Paris le 12 Août 2014